Zeitschrift: Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Herausgeber: École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Band: 9 (1952)

Heft: 10

Rubrik: Échos de Macolin

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

7. Le plongeon

But : Développer le courage et l'agilité.

Sans ballon, sur des tapis ou dans la fosse de saut :

a) De la position demi-fléchie, plonger le plus loin possible et se réceptionner sur les mains.

b) En marche en prenant appel sur les deux, puis sur une jambe.

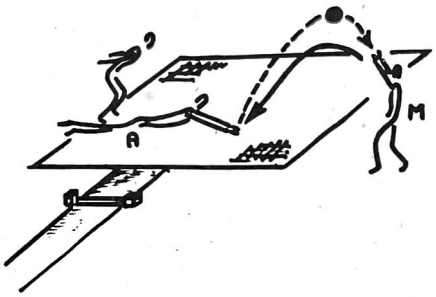
c) En course avec appel libre.

Sans ballon sur sol dur :

Répéter les exercices vus ci-dessus.

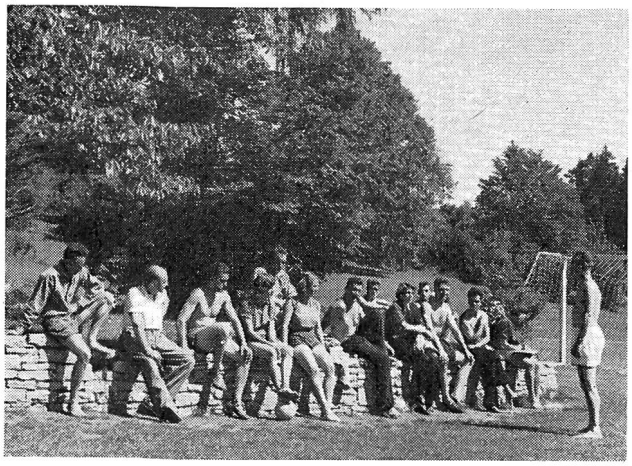
Avec ballon dans la fosse de saut :

En ligne : *M* passe à *A* par une trajectoire courte de manière à favoriser l'extension de *A*. *A* frappe la balle et la renvoie à *M*. Lorsque *M* a réceptionné la balle du dernier joueur, il va se placer à la fin de la ligne, *A* prend sa place. Par la suite, cet exercice ne sera de préférence que rarement entraîné et cela uniquement sur un sol tendre.



Tout ce que nous avons dit peut être très beau, mais ce n'est pas tout et il serait erroné de croire qu'il ne s'agit maintenant que de se mettre au travail. Cet exposé technique et pédagogique doit nous permettre de donner un enseignement correct du volleyball moderne. Néanmoins, nous ne pouvons vous communiquer la sauce qui l'accompagne, le petit rien qui favorise la réussite, qui crée l'ambiance. Seuls, l'amour et la joie restent, dans tout enseignement, une base inébranlable.

Au revoir Macolin !



A l'écoute du chef :
De gauche à droite : JEAN STUDER, le sculpteur PERINCIOLI, EDGAR MONNIER, MERET OTTINGER, JOSEPH ZÜRCHER, ANNELISE MOLLET, PAUL DÄTTWILER, FRANCIS HOURIET, MYRTEL LEUTENEGGER, ROLAND MONTAVON, SERGE TAVELLI, JEAN-PIERRE CLIVAZ, MARGUERITE KEISER et E. HIRT, le directeur du cours.

Une nouvelle volée de maîtres de sports vient de prendre son essor des hauteurs sylvestres de Macolin, où, pendant six mois ils ont dans la peine et dans la joie, essayé de se sculpter un caractère d'éducateur.

Camarades de cours, permettez-moi, une dernière fois, de vous présenter à ceux qui n'ont pas eu le bonheur de vous connaître et d'essayer de nous faire pardonner de ceux à qui nous avons causé tant de peines et de difficultés. Pour ce faire, je ne louerai ni vos âmes de poète, ni vos qualités physiques et encore moins vos beautés plastiques, mais, bien mieux, je chanterai le violon d'Ingre de chacun de nous ou quelques petites aventures qui sont bien les images fidèles de nos fort divers caractères.

A tout seigneur tout honneur, le chef de classe est prié de se lever :

PAUL « DICK », lutteur au propre et au figuré, il n'a lutté que pour un idéal, celui de la « KIPPE ».

ZU-ZU : Ce n'est qu'après 2300 que les séances commençaient sur les mains, dans les corridors, pour ne se terminer qu'à 0600 h. le lendemain au... ...suspendu par les mains. On ne saura jamais s'il se couchait entre les deux numéros !

SION : Il adorait la « casse » et n'a cependant jamais rien « cassé ». Pourtant, un geste « Mürren » a suffi pour casser bien des choses !

EDGAR : « A mon avisss » il préférait la bière à l'eau, ce qui ne l'empêcha pas de vouloir y sacrifier sa vie, le dernier jour de natation...

FRANCIS : Pensez donc, il n'avait pas fait son école de recrue et ne savait pas utiliser le téléphone. Chaque chose en son temps... Bonne chance.

BOUZOU-BOULOU : L'anatomie appliquée lui délia fortement la colonne vertébrale « en avant »... C'est pourquoi, il se voua entièrement à la « Bodenturnen » ! !

LE CULTURISTE : Beau comme un dieu, mais ne savait, hélas ! courir que les distances au-dessus de 3001 m. ! ! !

LE GAULOIS : Le seul parfait de la comédie, il aimait tout, sauf la philosophie...

SAMBA : Non, pas seulement « les petites bêtes à quatre pattes », mais aussi « les exercices à mains libres » ! il les développait si bien que les halles de sport de l'E. F. G. S. ne suffisaient plus...

SCHNAUZI : Elle l'aima... l'aime... l'aime toujours..., Qui ? Toujours la même chose !

MERET : C'est elle qui donna le plus de souci à l'économe... Pensez, il y en avait 6 dans « le poste».

MYRTHEL : Ton cas était particulier ; tu aimais (l'eau), mais cet amour n'était pas réciproque.

MARGRIT : Bronze- Bronzage- Bronzée...

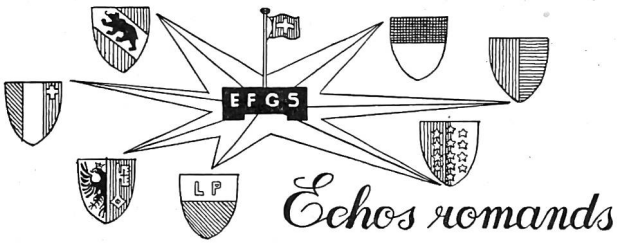
Et voilà ! Mais grand Dieu, que ces caractères étaient différents ; et pourtant cette complexité ne devait pas les empêcher de se lier pour le but commun et de s'entraider, surtout pendant les dernières semaines alors que les tâches étaient fort rudes.

Il y a deux semaines, nous étions heureux de voir la fin de cette étape, plusieurs d'entre nous étaient éprouvés et très fatigués, mais aujourd'hui déjà, alors même que nous avons, pour la plupart, rejoint ce qui nous était fort cher, quelque chose manque en nos âmes. Un peu de nous-mêmes s'est en allé, car une camaraderie qui s'est développée et a germé dans le sol fertile de Macolin, toute d'heures joyeuses et dures, de souvenirs communs, de « brouilles » et de réconciliations, tout cela avait fini par prendre une belle place dans nos cœurs d'adolescents.

Ensemble, nous avons planté un arbre, nous l'avons cultivé ; aujourd'hui déjà, il a porté des fruits, chacun d'entre nous en avons emporté un et lui avons tous réservé un cœur enthousiaste qui n'oubliera jamais Macolin, à qui nous disons : *Merci.*

Merci pour tout ; merci pour les heures blanches de mars, pour les courses folles sous bois et sur pistes, pour les heures de contemplation en face de ce panorama qui restera à jamais marqué en nos âmes. Merci à tous : à vous, Monsieur le Directeur *Kaech*, à vous M. *Hirt*, à vous tous, les instructeurs, le personnel ; vous nous avez aidé à surmonter les difficultés qui se sont présentées sur notre voie et qui nous ont liés à Macolin pour toujours.

JEAN-PIERRE DE BLÜCHE.



FRIBOURG

La 8me course cantonale d'orientation

Dimanche, 19 octobre, environ 550 jeunes gens ont pris part à la 8e course cantonale d'orientation. Une joyeuse animation régnait, ce matin-là, aux abords de la gare de Fribourg. A huit heures précises, une imposante colonne de cars des G. F. M. emmenait cette bruyante jeunesse vers une destination inconnue. Le trajet ne fut pas long. Le petit village de Corminbœuf était bientôt envahi par un bataillon de moins de vingt ans et allait devenir le quartier général des opérations.

Après avoir assisté à leur culte respectif, célébré par le Rd. Père Théodose, de l'*Ordre des Cordeliers*, pour les catholiques et par M. le pasteur Lienemann pour les réformés, les participants reçurent de M. le major Kaltenrieder, président du Bureau cantonal de l'I. P., de précieuses directives au sujet du déroulement de la course.

Quelques instants plus tard, nos jeunes compétiteurs sont complètement métamorphosés. Ayant endossé cuissettes, maillots, training, ils gagnent, au petit trot, par petits groupes multicolores, l'emplacement de départ où les attendent secrétaires et chronométreurs munis de l'excellent matériel mis à disposition par la maison Oméga.

A 10 h. 20, la première équipe de chaque catégorie s'élance vers le poste de distribution des cartes et boussoles, à la lisière de la magnifique forêt de Moncor. De là, plus de petits drapeaux pour marquer la voie vers les points suivants. C'est le moment de s'orienter, d'utiliser ses connaissances sur l'emploi de la carte et de la boussole, de montrer que l'on n'a pas seulement de bons muscles, mais encore un peu de plomb dans la cervelle. C'est précisément ce qui fait la valeur éducative de telles compétitions. Nos jeunes gens ont là une belle occasion de s'entraîner à l'acquisition des qualités d'un chef : énergie, calme, esprit de décision, ténacité. Combien n'a-t-on pas vu d'équipes allonger leur parcours et du même coup diminuer leurs chances, à cause d'un moment d'énervement ou de l'indécision d'un chef qui a cédé à la proposition inopportune d'un coéquipier.

Tout ce côté éducatif des courses d'orientation fut justement souligné par M. le Conseiller d'Etat Ducotterd, Directeur militaire, au cours de la vibrante allocution qu'il adressa aux participants, après avoir lui-même suivi, dans le terrain, les péripéties de la course. Etant bien entendu que ventre affamé n'a pas d'oreilles, ses jeunes auditeurs s'étaient au préalable dûment restaurés d'un savoureux talismalt gracieusement offert par la maison Villars et d'un substantiel pique-nique servi par les soins de l'organisation.

Relevons encore, après cette parenthèse d'ordre gastronomique, que M. le Directeur militaire se fit un plaisir de saluer les personnalités présentes, les participants fribourgeois et tout particulièrement les représentants des cantons ayant pris part à la compétition. Il adressa un merci chaleureux aux organisateurs et à tous ceux qui collaborèrent à la réussite de cette belle manifestation.

Enfin, M. Hans Kaltenrieder, l'infatigable chef de l'I. P., en pays de Fribourg, procéda à la proclamation des résultats.

L. B.

TESSIN

La marche ascendante de l'I. P.

Du rapport du Département militaire tessinois pour 1951, il ressort qu'en dix ans, les effectifs de l'I. P. ont presque doublé en terre tessinoise. En effet, en 1942, ce sont 1000 jeunes Tessinois qui ont subi les examens de base, avec 567 épreuves réussies. En 1951, il y a eu 1831 jeunes gens aux examens, dont 1709 remplirent les conditions exigées pour la réussite.

Ces beaux résultats ne sont, sans doute, pas étrangers aux heureuses initiatives de l'Office cantonal I. P. que dirige avec tant de compétence, notre ami Aldo Sartori. *E viva !*

La 6me Course cantonale d'orientation

C'est par un temps magnifique que cette course traditionnelle s'est déroulée cette année, dans les parages de Tesserete. Trente patrouilles en catégorie A, vingt en catégorie B et trente-trois en catégorie C prirent le départ et terminèrent cette course qui, selon les dires des spécialistes de ce genre de compétition, offraient de sérieuses difficultés. Ce qui n'empêcha pas la désormais fameuse équipe « La Flèche » de Coffrane de s'adjuger, pour une année, le Challenge du Département militaire, en catégorie B (9 km), avec près de 3 minutes d'avance sur les suivantes.

Comme toujours, l'organisation fut un modèle du genre et la presse ainsi que le Ciné Journal Suisse lui ont fait l'honneur de leur présence. Un grand bravo aux organisateurs et aux participants toujours plus nombreux !

NEUCHATEL

Le groupement I. P. de Coffrane à l'honneur.

La valeureuse équipe des courses d'orientation « La Flèche » de notre ami Bertrand Perrenoud, a déjà remporté tant de succès dans nos divers cross romands et tessinois, qu'elle mérite bien qu'on lui consacre quelques lignes de notre bulletin. Ces gars sont, en effet, admirables de régularité et si la première place leur échappe, il n'est pas nécessaire d'aller bien loin pour les trouver car ils figurent toujours dans les cinq ou six premiers.

Cette continuité dans le succès, et partant dans l'effort qu'il suppose, est dû, nous en sommes certains, au travail extrêmement consciencieux et désintéressé de celui qui, depuis quelque douze ans, est l'inlassable animateur de ce groupement, le très méritant *Bertrand Perrenoud*, le « papa Perrenoud » dont la haute et toujours juvénile stature s'impose dans presque toutes les manifestations I. P. de Suisse romande. Cette belle activité et cette fidélité exemplaire n'ont pas passé inaperçues à l'Ecole fédérale de gymnastique et de sport qui a tenu à associer notre ami Perrenoud ainsi que son groupement au nouveau film en couleurs de l'instruction préparatoire volontaire actuellement en montage. Cet hommage est hautement mérité et chacun se réjouira de voir sur l'écran, les fameux coureurs de « La Flèche » et la sympathique silhouette de leur chef.